

*NOTE SUR UNE MÉTHODE DE RÉCOLTE  
DE SEMENCES DE TRÈFLE BLANC,  
EN DIRECT, AVEC ASPIRATION*

**B**IEN QUE LA REGION PARISIENNE NE CONSTITUE PAS UN MILIEU PROPICE, LE SERVICE PRODUCTION DE SEMENCES DE L'I.N.R.A. A LA MINIERE A ENTREPRIS CEPENDANT en 1969 un essai pour mesurer l'efficacité de différentes techniques de récolte applicables au Trèfle blanc. Les rendements mesurés n'ont donc qu'une valeur relative ; ils permettent cependant d'apprécier l'importance des pertes enregistrées lorsqu'on utilise différents procédés de récolte.

Si le potentiel de production de semences de Trèfle blanc est important, l'échelonnement de la floraison est tel que la partie récoltée ne représente qu'un quart ou un cinquième de ce potentiel. A cela s'ajoutent les pertes à la récolte qui peuvent être considérables.

Deux méthodes ont été appliquées :

- 1) en différé,
- 2) en direct,

sur deux parcelles d'un demi-hectare chacune, portant une culture porte-graines de Trèfle blanc Crau :

— l'une ayant subi une précoupe le 20 mai 1969 ;

104 — l'autre : deux précoupes : le 20 mai et le 2 juin.

*par R. Petit.*

Les récoltes ont eu lieu pratiquement à la même date, dans de très bonnes conditions climatiques.

Le semis avait été effectué au printemps 1968, à une densité de 3 kg/ha, l'écartement entre les lignes était de 0,40 m.

Pour *la récolte en différé*, la fauche a été réalisée à l'aide d'une moto-faucheuse le 1<sup>er</sup> août 1969 ; la mise en andains a eu lieu deux jours plus tard ; ces andains ont été ensuite retournés tous les deux jours, c'est-à-dire qu'après la fauche, le Trèfle a été manipulé trois fois avant d'être battu à l'aide de la moissonneuse-batteuse le 6 août 1969 ; en effet, la repousse a commencé très tôt à recouvrir les andains.

Pour *la récolte en direct*, les parcelles ont été traitées à l'aide d'un défoliant, le 4 août 1969, trois jours avant la récolte (Paraquat, à raison de 5 litres de produit commercial par hectare dans 600 litres d'eau). Un système d'aspiration avait été installé sur la barre de coupe de la moto-faucheuse. Les caractéristiques de ce dispositif sont les suivantes : ventilateur hélicoïdal, diamètre 500, débit 10.000 m<sup>3</sup>/heure, sur lequel avait été adaptée une buse profilée en fonction de la largeur de la barre de coupe : 1 m. Le ventilateur était actionné par un moteur de 5 CV pouvant tourner jusqu'à 3.200 tours/minute.

L'hélice servant de batteur, le produit fauché était refoulé par un tuyau dans une remorque et repris à la ferme pour le triage : les semences n'ont subi aucun dommage à la suite de ce traitement (fig. 1, 2, 3 et 4).

Les résultats enregistrés avec ces différentes méthodes ont été les suivants :

Nombre de précoupes	Type de récolte	Rendement net (qx/ha)	Faculté germinative des germes normaux	% graines dures	% graines mortes
1	en différé	0,72	42 %	50 %	8 %
	en direct	1,70	57 %	36 %	7 %
2	en différé	0,66	43 %	48 %	9 %
	en direct	1,55	53 %	37 %	10 %

L'examen de ces rendements donne une idée des pertes entraînées par l'application des méthodes de récolte classiques. Il est évident que la récolte en direct avec aspiration réduit ces pertes ; il est vraisemblable que des améliorations pourraient encore être apportées au système utilisé. Dès maintenant, il est possible de souligner l'importance de certains facteurs dont il faut tenir compte pour faciliter la récolte avec de tels appareils : le terrain doit être plan, exempt de taupinières pour pouvoir faucher le plus ras possible. D'autre part, après l'emploi d'un défoliant, les pétioles et pédoncules du Trèfle deviennent très mous ; s'il survient alors une pluie ou si le temps est humide, les plantes ont tendance à s'aplatir au sol : dans ces conditions, la récolte devient très difficile. Il serait peut-être intéressant de semer avec le Trèfle blanc un Ray-grass qui pourrait servir de tuteur après le traitement au défoliant.

R. PETIT,

*Service Production de Semences  
de l'I.N.R.A. - La Minière, Versailles.*